



Parcours
pédagogique

Tapisseries

Niveau collège

Document
professeur



Dossier élaboré par le service pédagogique du château de Langeais

Château de Langeais 37130 Langeais - Tél. : 02 47 96 72 60 - Fax : 02 47 96 54 44
contact@chateau-de-langeais.com www.chateau-de-langeais.com



Ce parcours pédagogique thématique s'adresse aux élèves de collège : il peut être adapté, réduit selon le niveau de vos élèves ou vos objectifs pédagogiques.

Le questionnaire invite à observer les tapisseries du château, à les comparer, à échafauder des hypothèses. Vos élèves auront une attitude active. L'intérêt d'une telle démarche est de pouvoir associer, in situ, apprentissage intellectuel et découverte vivante du patrimoine.

Ce parcours est conçu pour être vivant et participatif. Cependant, il est absolument interdit de toucher et de manipuler les objets, les meubles et les tapisseries présentés dans le château. La découverte du patrimoine passe aussi par cet apprentissage.

Le groupe est sous votre responsabilité et celle des accompagnateurs.



Pourquoi les tapisseries sont-elles un bien précieux ?



SALON DES MILLE FLEURS (SALLE 3)

Le Mille fleurs, un décor caractéristique du XV^e siècle

Pourquoi ce décor est-il si apprécié ?

1- Les tapisseries Mille fleurs présentent, en arrière-plan, un décor floral riche, sur lequel sont souvent intégrés des animaux, parfois des personnages. Ici, des écussons armoriés personnalisent le décor. Les tapisseries Mille fleurs de cette salle sont purement décoratives.

Le Mille fleurs est très répandu au XV^e siècle : c'est un décor passe-partout et de pur agrément. « La tapisserie fait rêver de jardin les habitants d'une salle austère aux fenêtres encore étroites » (Jean Favier).

Les productions de tapisserie en série et sur commande : à quels usages et quelles clientèles sont-elles destinées ?

2- Les trois tapisseries de cette salle présentent toutes le même motif : elles ont pu être fabriquées en série à partir d'un modèle unique : le carton préparatoire. La fabrication était ainsi plus rapide et plus économique.

Seules leurs dimensions varient : en effet, le motif de « Mille fleurs » étant répétitif, il n'est pas soumis à des principes de composition et peut s'adapter à des tapisseries de n'importe quelles dimensions. Les ateliers peuvent réaliser des tapisseries « Mille fleurs » avant même une commande, sans trop se soucier des dimensions des salles ou des programmes des commanditaires.

Le saviez-vous ?

On fabrique une tapisserie à partir d'une maquette exécutée par un peintre. Celle-ci est transposée en carton préparatoire aux dimensions de la tapisserie à réaliser : il sert alors de modèle pour le tissage.

Les cartons peuvent être conservés et employés pour des retissages : les tapisseries ainsi produites en série sont bon marché. Elles peuvent être achetées toute faite chez un marchand.

Cependant, il est préférable de faire une commande si l'on souhaite une œuvre unique et prestigieuse. Dans ce cas, le carton est personnalisé (emblème, initiales, devises, programme narratif au service du commanditaire ...) et la pièce est évidemment plus onéreuse.



SALLE DU BANQUET (SALLE 5)

Tapisseries de la chasse

La fonction narrative des tapisseries

La tapisserie comme moyen d'affirmation sociale

- **La Mort du cerf (à gauche en entrant)** : le cerf est tué à la dague, tandis qu'un chasseur sonne du cor (l'Hallali) afin d'annoncer la mort de l'animal.
- **La Curée (sur le mur de droite en entrant)** : le cerf est « branché » (disposé aux branches d'un arbre). On ouvre le ventre de l'animal et on donne à manger à la meute les parties impropres à la consommation, les viscères.
- **L'Hommage du pied (près de la fenêtre)** : le pied avant-droit du cerf est offert au personnage le plus important du convoi en signe d'hommage.

1- Le « Mille fleurs » apparaît à nouveau, en fond décoratif. Ce procédé est très utilisé au XV^e siècle, quel que soit le sujet de la narration.

Cependant ici, les tapisseries ne sont pas uniquement décoratives : elles racontent une histoire élaborée en trois épisodes.

2- **Au Moyen Âge, seule la noblesse chasse**, car elle possède les terres et les forêts. Les paysans ne possédant pas de terres, la chasse leur est interdite. Ils se risquent parfois à braconner pour se procurer du gibier, sous peine de sanctions graves.

3- **La chasse est un privilège réservé à la noblesse.** Être représenté en train de chasser **est donc un moyen de montrer son statut social et de marquer son pouvoir.** De plus, c'est la chasse la plus prestigieuse – celle au cerf – qui est ici mise en avant.

4- Sur chaque tapisserie, le prestige seigneurial est souligné par d'autres éléments :

- Sur La Mort du cerf, on aperçoit le **château** derrière les forêts.
- Sur La Curée : **le blason du seigneur** est représenté (blason non identifié).
- Sur L'Hommage du pied : **le sujet même de la tapisserie montre la noblesse du seigneur.** L'importance du personnage est notamment soulignée par **la richesse de son costume.**



CHAMBRE DE PAREMENT (SALLE 6)

La Prédication de saint Jean-Baptiste : une tapisserie de la Renaissance

Quels sont les procédés de narration ?

1-2- Au premier plan, saint Saturnin (portant un manteau rouge et tenant un livre) se presse à l'écoute de saint Jean-Baptiste, accompagné d'une foule d'hommes et de femmes (scène ②).

L'éloignement dans l'espace est synonyme d'éloignement dans le temps : l'histoire qui précède et celle qui suit sont représentées à l'arrière-plan, isolées par la profondeur, diminuées par l'éloignement. Un arbre fait office de cloison. Ainsi, à gauche, saint Saturnin se trouve dans sa riche demeure (scène ①). A droite, la suite de l'histoire se révèle : saint Saturnin suit le chemin du Christ (scène③).

Les dimensions importantes des tapisseries rendent difficile la perception complète d'un ensemble. Ainsi privilégie-t-on le parti d'un **récit à plusieurs épisodes dans une même tapisserie**.

3- **Des légendes accompagnent les scènes et permettent d'identifier l'action ou les personnages**. Ici :

A : des paroles s'échappent des lèvres de saint Jean-Baptiste, écrites en latin sur une banderole (« Je baptise dans l'eau, Il baptisera dans l'Esprit Saint ») : **c'est un phylactère, l'ancêtre de nos bulles de BD**.

B : le nom des personnages peut être intégré sur les costumes : celui de saint Saturnin est mentionné en bas de son vêtement.

C : un cartouche en bas de la tapisserie décrit le contexte de la narration.

L'anachronisme : un procédé d'actualisation

4- Comme il était d'usage, les costumes et le cadre architectural sont de l'époque de la réalisation de la tapisserie (ici du XVI^e siècle). Les personnages religieux sont vêtus de drapés comme à l'Antiquité. **Mélanger les époques rend le récit plus « actuel » pour le spectateur du XVI^e siècle**.

Saint Jean-Baptiste harangue des bourgeois contemporains de la tapisserie ; saint Saturnin vit dans un château du XVI^e siècle (en haut à gauche), mais il choisit de s'en échapper pour suivre l'exemple de saint Jean-Baptiste. **Il s'agit de créer une continuité entre les Vies Exemplaires et celles du profane**, et ainsi de côtoyer le divin.

La Crucifixion

Une tapisserie à la qualité exceptionnelle *Les matières*

4- Il s'agit de soie. Cette matière brillante accentue certains éléments (plis des vêtements, fleurs et feuillages, auréoles des personnages saints) et donne du relief. La soie, coûteuse, était aussi utilisée pour montrer la richesse du commanditaire.

Les fils d'or et d'argent pouvaient être utilisés pour les mêmes raisons. Cependant, beaucoup de ces tapisseries ont été détruites pour récupérer les métaux précieux.



CHAMBRE DES ENFANTS (SALLE 10)

Tapisserie aux Aristoloches

Les fonctions utilitaires des tapisseries

1- Tout comme le motif de « Mille fleurs » de la fin du Moyen Âge, celui de « verdure », à décor végétal, est très en vogue au XVI^e siècle. Il présente les mêmes avantages en termes d'agrément, de rapidité de fabrication et d'économie.

2- Les seigneurs du Moyen Âge vivaient de manière itinérante et les tapisseries étaient adaptées à ce mode de vie : roulées, elles étaient facilement transportables.

3- Les tapisseries aux aristoloches offrent de nombreux atouts :

- grâce à la laine qu'elles contiennent en grandes proportions, elles absorbent l'humidité et **isolent** des murs froids. Placées devant les portes, elles **protégeaient également des courants d'air**.
- elles **servaient aussi à cloisonner** des grandes salles, afin de chauffer plus facilement de petits espaces ou de procurer une certaine intimité.
- contrairement aux tapisseries de la chasse ou à celle de Saint Jean-Baptiste, celles aux aristoloches ne sont pas des pièces uniques : réalisées en série, elles ne montrent pas particulièrement la richesse et le prestige d'un commanditaire, mais **offrent un décor à meilleur marché**.

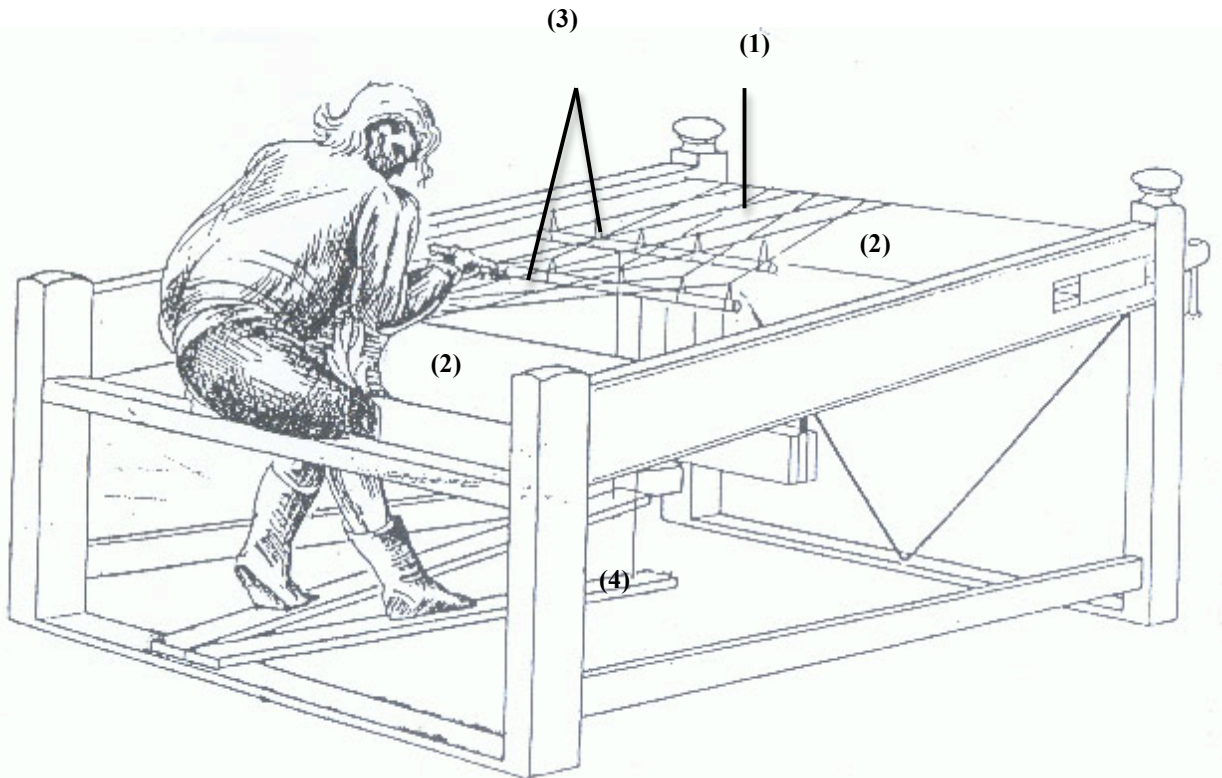


SALLE PEDAGOGIQUE (SALLE 11)

La fabrication des tapisseries

La tapisserie, un art long et coûteux

Les tapisseries sont des tissages (et non des broderies) réalisés sur un métier à tisser de basse lisse (horizontal), comme celui exposé dans la salle, ou de haute lisse (vertical).



1-Le carton (modèle) est ici exposé sous les fils. Il indique les motifs (ici une fleur de lis) et les couleurs de la future tapisserie.

2- Sur le métier à tisser, le lissier (personne qui tisse) tend des fils parallèles (au Moyen Âge 4 à 5 fils par centimètre) dans le sens de la longueur : ce sont les **fils de chaîne (1)** blancs. Ils sont enroulés sur les ensouples **(2)**. Ensuite, il croise d'autres fils, dans le sens de la largeur, une fois au-dessus de la chaîne, une fois au-dessous : ce sont les **fils de trame**, colorés.

Au fur et à mesure du tissage, le tissu se forme en même temps que les motifs. **Seuls ces fils de trame, de différentes couleurs, resteront visibles une fois la tapisserie achevée.**

3- Les **lisses (3)** facilitent le passage des fils de trame entre les fils de chaîne : ce sont des anneaux de fils reliant un fil de chaîne sur deux à une perche en bois. Celle-ci est reliée à une **pédale (4)** sur le métier de basse lisse. Lorsque le lissier appuie sur la pédale, un fil de chaîne sur deux s'abaisse, ce qui crée deux nappes de fils : il ne reste plus qu'à passer le fil de trame.

4- Pour tisser un mètre carré de tapisserie, un lissier mettait au moins deux mois (pour des motifs simples et répétitifs). L'art du tissage est long et coûteux. La tapisserie est donc un bien précieux révélant la richesse du seigneur.

Verdure aux Petits Personnages

Une narration médiévale : les loisirs de l'aristocratie du XV^e siècle

1- Cette tapisserie représente les activités favorites de la noblesse à la fin du Moyen Âge : chasse à courre, discussion courtoise, musique, repas champêtre, cueillette, ainsi qu'une scène de capture d'homme sauvage (sujet très prisé et qui fascinait à cette période). La noblesse met en scène son train de vie et ses goûts dans une vision idéalisée.

Une composition médiévale

2- Comme souvent au Moyen Âge, les scènes s'échelonnent sur le même plan : contrairement à la tapisserie de la « Prédication de saint Jean-Baptiste » tissée à la Renaissance, on ne se soucie pas de représenter l'espace conformément avec la réalité (il n'y a pas d'impression de profondeur).

Les formes verticales des arbres invitent le spectateur à regarder de bas en haut. Les couleurs froides des végétaux permettent une circulation du regard, tandis que les tâches chaudes attirent l'attention et mettent en évidence les petits personnages. Remarquez sur cette tapisserie le vert, qui s'est transformé en bleu sous l'action conjointe de la lumière et du temps.



SALLE DES PREUX (SALLE 13)

Tenture des neuf Preux

Un langage symbolique : la glorification de héros et de valeurs chevaleresques

Le château conserve une collection de sept tapisseries représentant les Preux. Outre celle d'Alexandre, elles ont été réalisées entre 1525 et 1540. Deux œuvres manquent : celles où figurent Judas Macchabée et Charlemagne. Cette collection est cependant la plus complète que l'on puisse trouver aujourd'hui.

Les Preux sont des personnages héroïques, qui accomplissent des prouesses. Ils sont des modèles pour l'aristocratie et incarnent la sagesse, la prudence, le courage, la piété, la vertu et l'amour.

1- Les personnages ne sont pas individualisés, mais tous représentés de la même manière : en chevaliers barbus, revêtus de costumes et d'armures anachroniques (du XVI^e siècle) et accompagnés de deux hommes d'armes. **Seuls les écrits de la banderole et un emblème permettent d'identifier chaque personnage** (la harpe pour David, l'aigle à deux têtes pour César, les trois couronnes sur le caparaçon – housse – du cheval d'Arthur, la couronne d'épines pour Godefroy de Bouillon...): ils évoquent les exploits et le caractère héroïque de chaque personnage.

2- Les représentations donnent une vision idéalisée de la chevalerie. L'accent est mis sur le luxe des vêtements et caparaçons (housses) richement ornés, le brillant des armures, le décor de « Mille fleurs ». Les costumes et les armes sont anachroniques. Les visages, tous barbus, correspondent à l'image qu'on se fait du héros à cette époque.

À partir de la fin du Moyen Âge, l'utilisation de l'artillerie a changé la guerre: elle n'exige plus la bravoure du combattant. **Le thème des Preux ne correspond plus à la réalité, mais plutôt à un idéal pour l'aristocratie.**

Pour plus d'informations

Possibilité de se référer aux dossiers pédagogiques téléchargeables sur le site Internet :

www.chateau-de-langeais.com

Fiches « Les tapisseries », « Les Preux »,

